

RYAN MCGINLEY ET LES BEAUTÉS DE L'EDEN

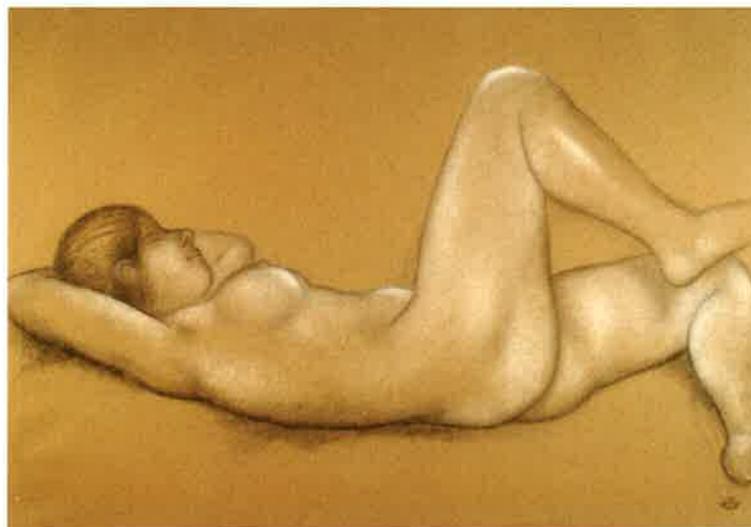
Nouvelle recrue chez Perrotin, le jeune photographe américain Ryan McGinley a déjà à son actif, entre autres, un *solo show* au Whitney Museum of American Art de New York en 2003, alors qu'il n'avait que 25



Ryan McGinley, *Susannah (Swamp Sticks)*, 2013, C-print, 161 x 237 cm (COURTESY PARIS, GALERIE PERROTIN).

ans... Pour sa première exposition parisienne à la galerie Perrotin, il dévoile vingt photographies prises l'été dernier, souvent de grand format (de 7000 € à 40 000€). On y découvre un environnement bucolique et raffiné, sorte de paradis sur terre, avec des jeunes gens nus à corps perdus dans la nature. Cet univers hédoniste et libertaire a des résonances de *revival seventies* sur fond de communion avec la nature. Avec une pincée de Larry Clarke en plus *soft*, une once de l'intimisme de Nan Goldin, en moins désenchanté. Le regard clair, visage imberbe quasi androgyne, Ryan McGinley livre ici sa vision éthérée du monde, son Eden intérieur. **V. DE M.**

« **RYAN MCGINLEY, BODY LOUD** », galerie Perrotin, 76, rue de Turenne, 75003 Paris, 01 42 16 91 80, du 13 novembre au 11 janvier. + d'infos : <http://bit.ly/7221mginley>



Aristide Maillol, *Dina allongée, le genou droit levé*, 1938, fusain, craie blanche et estampe sur papier bis, 83 x 120 cm (COLLECTION PRIVÉE).

MAILLOL, LE DESSIN À FLEUR DE PEAU

On murmure que Maillol gardait jalousement ses dessins, précieuse mine d'inspiration et de recherche... Il faut remonter soixante-dix ans en arrière pour retrouver la trace de sa précédente exposition de dessins, en 1943 à la galerie Louis Carré à Paris. La présentation d'un ensemble de trente feuilles à la galerie de la Présidence est donc en soi un véritable événement. Elle permet de plonger au cœur de l'intime et de découvrir la sensualité de ces dessins à la sanguine, au fusain et à la craie blanche, souvent issus de collections privées (de 20 000 € à 40 000 €). On y retrouve Dina Vierny, rencontrée par Maillol en 1934 alors qu'elle n'avait que 15 ans, muse inspiratrice de ses dix dernières années de travail. « *Maillol travaillait par la masse comme les antiques* », observait Matisse. S'il y a dans sa statuaire l'aplomb monumental de l'antique, ses dessins épousent avec suavité la plénitude et la sensualité des formes. Un poudroisement caressant de pigments frottés avec douceur sur les aspérités du papier, notamment le somptueux papier Montval mis au point par Maillol lui-même... **V. DE M.**

« **MAILLOL, UN CLASSIQUE MODERNE** », galerie de la Présidence, 90, rue du Fbg-Saint-Honoré, 75008 Paris, 01 42 65 49 60, du 6 décembre au 15 février. + d'infos : <http://bit.ly/7221maillol>

LES MONTAGNES GRAVÉES D'ASTRID DE LA FOREST

Les traits de pinceau d'Astrid de la Forest viennent battre les montagnes avec puissance ou douceur, et la pointe sèche incise ensuite les reliefs avec précision. Grâce au procédé du monotype, Astrid de la Forest s'adonne à une peinture gestuelle, qui n'évoque pas tout de suite une technique d'estampe. Les vastes formats de ces vues diurnes ou nocturnes de montagnes saisies sur le motif (de 1000 € à 6000 €) s'apparentent à de mystérieux lavis quasi monochromes. **V. DE M.**



Astrid de la Forest, *Le Phare*, 2012, monotype, 86 x 138 cm (COURTESY PARIS, GALERIE VIEILLE DU TEMPLE).

« **ASTRID DE LA FOREST, VARIATIONS SUR LA MONTAGNE** », galerie Vieille du Temple, 23, rue Vieille-du-Temple, 75004 Paris, 01 40 29 97 52, du 3 décembre au 18 janvier. + d'infos : <http://bit.ly/7221forest>